

CINQUIÈME PARTIE

---

*Il était  
une fois...*



Le village de Saint-Gilles, le 9 août 1996

*un  
Milieu de vie*

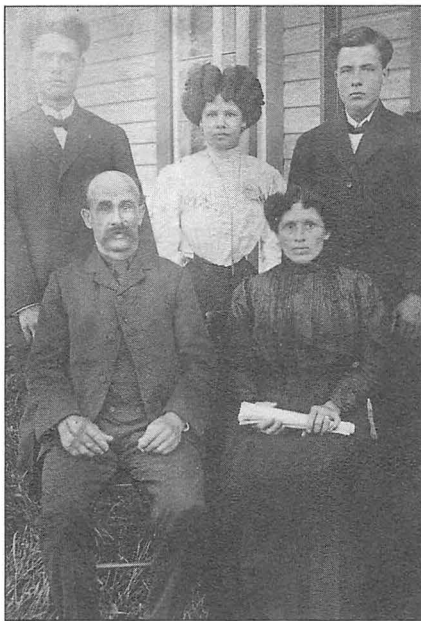
## CHAPITRE X

### *L'album de photos*



Devant la maison actuelle de Gervaise Boutin, sur la rue Principale, en 1946. De g. à d., Jeannine, Lise, Jacqueline et Liliane Montminy. À l'arrière, sur la galerie, Micheline Aubert, Ghislaine et Louissette St-Hilaire.

*Une photo vaut mille mots  
affirme le dicton.  
L'éloquence du présent chapitre  
sera en images.  
Le lecteur y retrouvera  
des photos de famille,  
des scènes de la vie quotidienne  
et des travaux d'autrefois,  
des événements sportifs,  
des vues du village  
et de ses bâtiments publics,  
et bien d'autres encore.  
Même si le visage de notre  
paroisse s'est légèrement  
modifié avec le temps,  
l'œil averti reconnaîtra  
à l'examen de certaines  
photos de famille anciennes  
que celui des descendants  
de nos ancêtres ne peut trahir  
ses origines...*



De g. à d., à l'arrière, Aimé, Wivine et Arthur Demers ; à l'avant, Augustin Demers et son épouse, Amanda Fournier



Ludivine Demers et Georges Dubosq



Délosite Hamel, Samuel Aubert et leur fille, Béatrice Aubert Rochette, en 1910

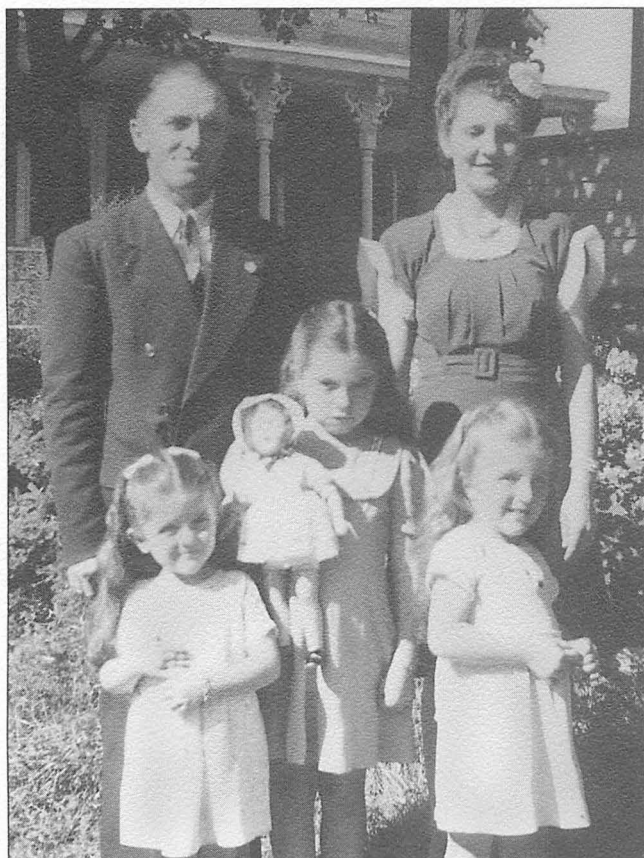


Aux noces d'or de Nazaire Demers et Alexina Demers, devant leur résidence. De g. à d., à l'arrière, Arsélie Demers, Téléphore Demers, Raymond O'Hurley, Charlotte Demers, Alfred Béland, Mélanie Demers, Georges Demers et Aurélie Demers; au centre, Henri Demers, Béatrice Blais, Maurice Demers, Annie Sylvain, Roméo Demers, Jules Turcotte et Florence Demers; à l'avant, monsieur le curé Joseph E. Bouchard, Monsieur Demers, Madame Demers et monsieur le curé Christy Foy.



Armias Montminy et ses fils, Edgar et Émile, dans les années 1930. Edgar était renommé pour exceller au violon.





La famille Edgar Montminy et Marguerite Parent; à l'avant, leurs trois filles, Liliane, Lise et Jeannine, en 1946



Normand Lafleur et Aldège Demers; assis à l'avant, Normand Taylor



Les paroissiens et paroissiennes de Saint-Gilles posant sur le parvis de l'église, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de prêtrise du curé Adalbert Chabot, en juin 1949



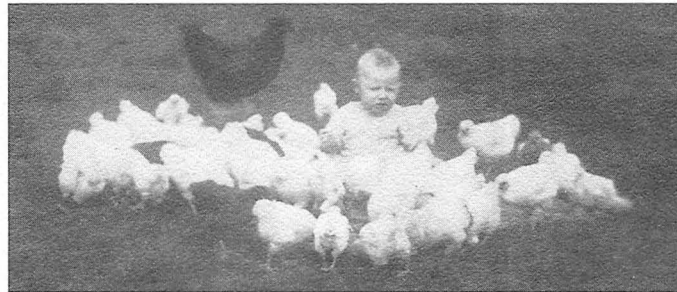
Abel Taylor, devant sa résidence, tenant dans ses bras Pierrette Couture, en 1945



Albertine Lemieux, fille de Jean, en 1930

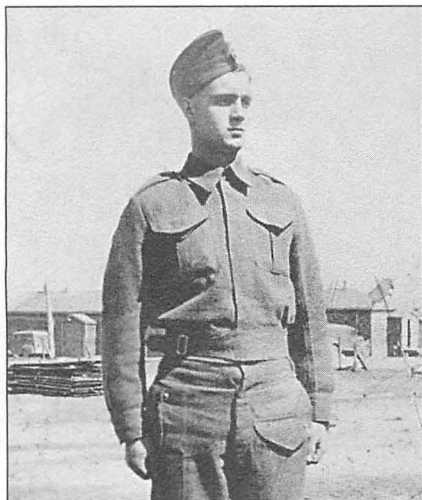


Roméo Aubert et Emma Rousseau, vers 1939



Aldège Demers, à l'âge de six mois, avec ses poules





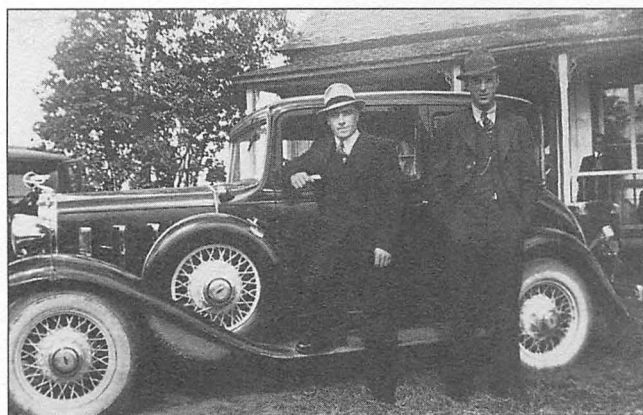
Gérard Grondin, en 1941



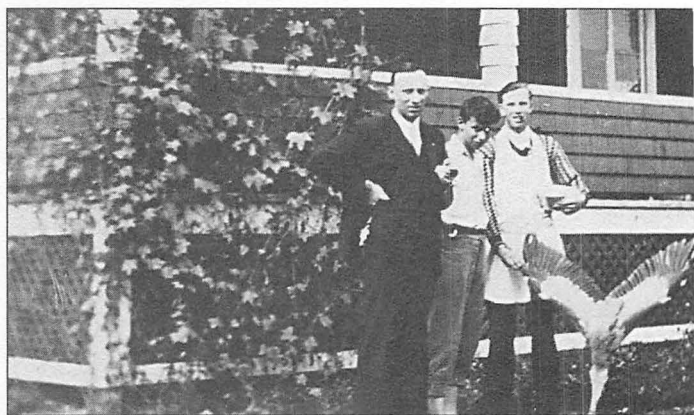
Rosaire Montminy, en 1941



William Bill Taylor et son épouse, Alexina Carrier, devant leur résidence appartenant aujourd'hui à Donald Taylor, en septembre 1937



Gérard Labonté et sa Chevrolet 1934, en compagnie de Gaudias Larochelle, devant la résidence de Siméon Larochelle, en 1940



Devant la maison paternelle, George O'Hurley et son épouse, Nora Maguire, ainsi que leurs enfants, Cornelius, Arthur, Harry, Edward et Marguerite



Georges-Henri Côté devant la résidence appartenant aujourd'hui à Octave Côté



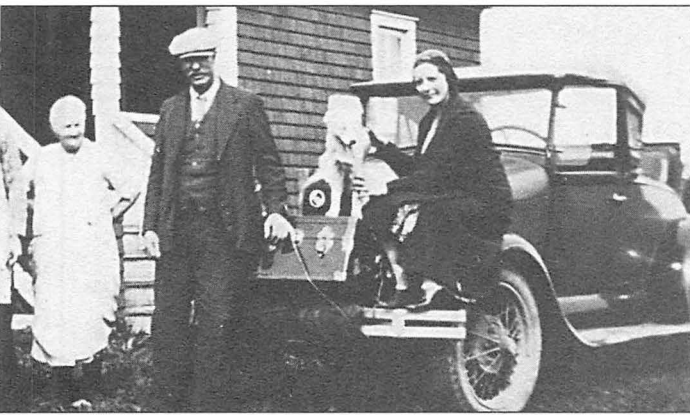
Les jumeaux Albert et André Montminy, enfants de Samuel, en 1928



Hervé Demers, Canon et Arthur Delage aux chantiers



Daniel Shallow et son frère, Joseph Edmond Shallow, posant du bardeau sur la maison de Daniel



Jean-Baptiste et Hervé Demers faisant leur bois de chauffage





Siméon Larochelle avec ses bœufs, en 1941



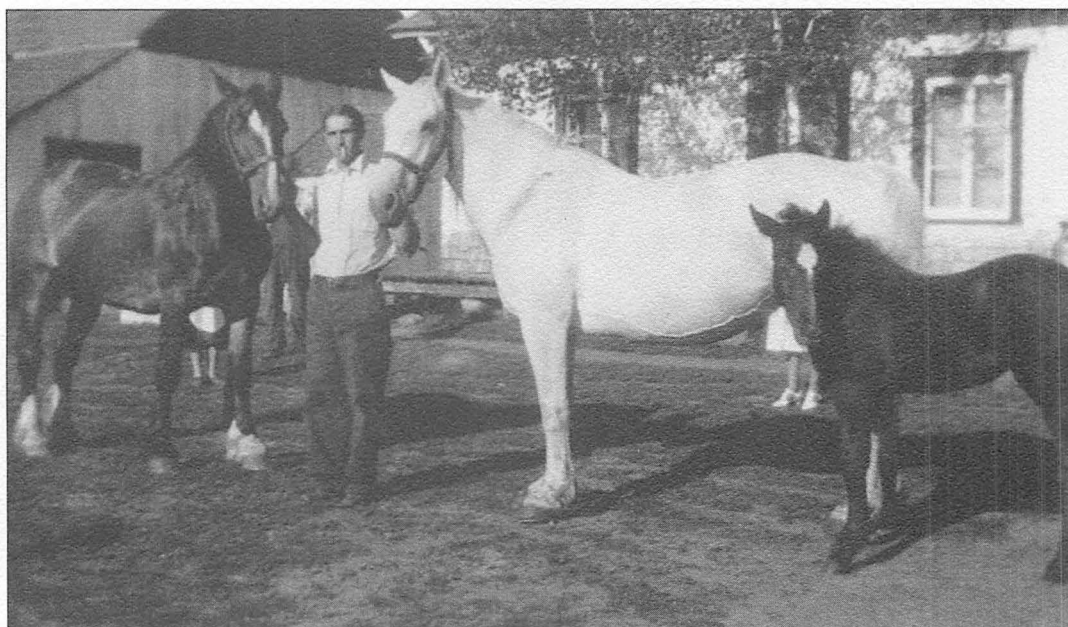
Raymond Bilodeau et sa charge de billots dans les chantiers à Clova, Abitibi, en 1943



Arthur Delage, à l'hiver 1946



Azarias Montminy « pleumant » des piquets de cèdre



Abel Taylor et ses chevaux, en 1928, devant la résidence actuelle de Donald Taylor





Harry O'Hurley et Edward Boyle à Sanmaur, vers 1935



De g. à d., Peter Shallow, Alfred Pageau, Daniel Shallow et Lionel Pageau arrachant des roches sur la terre de Daniel Shallow, vers 1954



Valère Bolduc et son ours, dans les années 1920



Albert Montminy sur les épaules d'un camarade de chantier, au nord de l'Ontario, en 1948



Balade en snowmobile. De g. à d., Charlotte Demers (M<sup>me</sup> Raymond O'Hurley), Annie Daly, Alice Bernard (M<sup>me</sup> Antonio Montminy), Florence Montminy (M<sup>me</sup> Valère Bolduc) et Mélanie Demers (M<sup>me</sup> Alfred Béland)





En 1961, on bat le grain chez Daniel Shallow. George, Daniel, Catherine, Donald et James Shallow apparaissent sur la photo.



Le temps des foins chez William Bill Taylor, en 1926



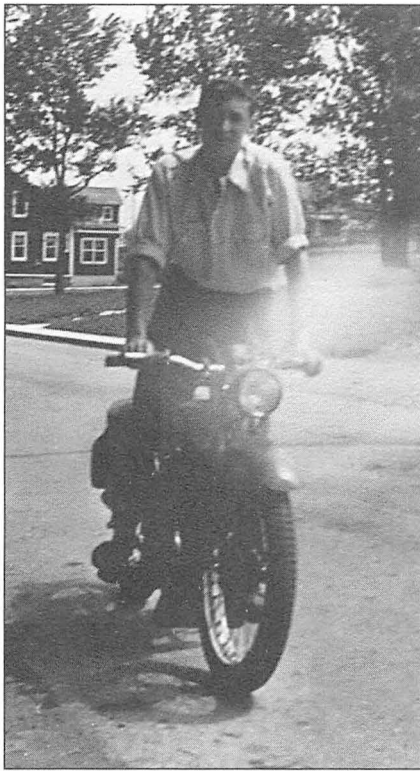
La famille Absalon Tailleur  
au champ avec  
la nouvelle chargeuse



Raymond O'Hurley et son fils, Dermot, en 1942



Rita Delage dans le rang Sainte-Anne, en 1948



Louis-Gilles « Ti Gi » Bolduc à moto, sur la rue Principale, au début des années 1950

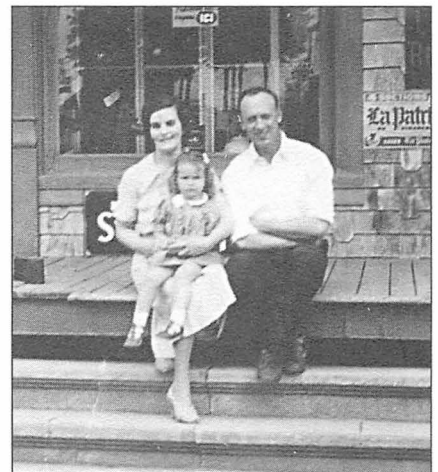


Charlotte Demers chez son père, Nazaire



Charlotte Demers au temps de la baignade

M. et M<sup>me</sup> Raymond O'Hurley  
et leur nièce, Louise O'Hurley,  
au milieu des années 1930



Devant le presbytère de Saint-Gilles,  
René Bernatchez, député provincial, et  
son épouse Hélène Therrien,  
le curé Paul-Émile Méthot,  
Raymond O'Hurley, député fédéral, et  
son épouse Charlotte Demers





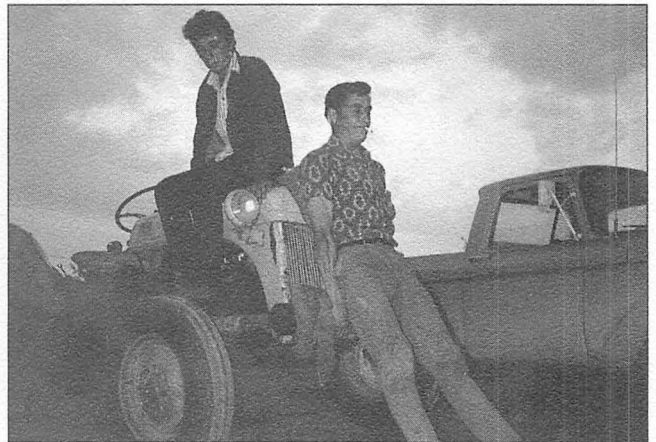
Un dimanche après-midi, Fernande Audesse (M<sup>me</sup> André Tardif), posant sur le perron de l'école no 4 du rang Bras nord, où elle enseigna en 1950-1951, prête à aller patiner à la patinoire du village.



Louis-Gilles Bolduc et Yvon Hamel pendant la période de réchauffement

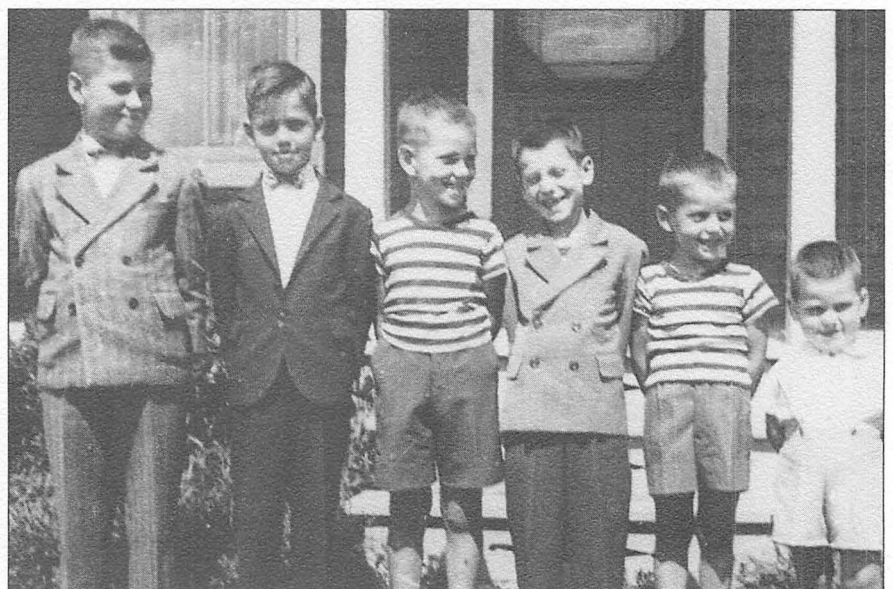


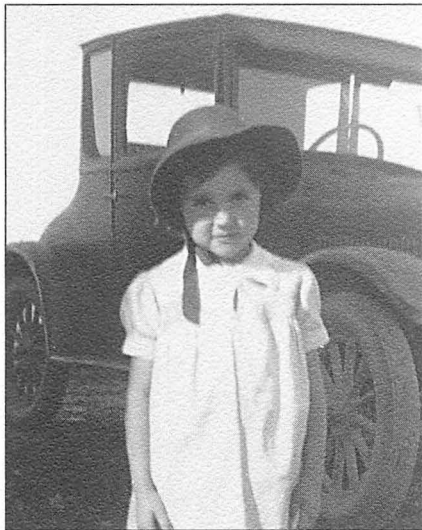
Précurseur de la course en canot, Siméon Larochelle dans sa barge sur la rivière Noire, en 1946



George Shallow soulevant le devant du petit Ford gris, avec dessus son frère Donald

La taille a sûrement moins d'importance aujourd'hui qu'elle en avait à cette époque! Au milieu des années 1950, devant la maison paternelle, dans le rang Bras nord, les fils de Simon Fortier et Patricia Lecours: Égide, Jules, Yvon, Raymond, Bruno et Pierre.

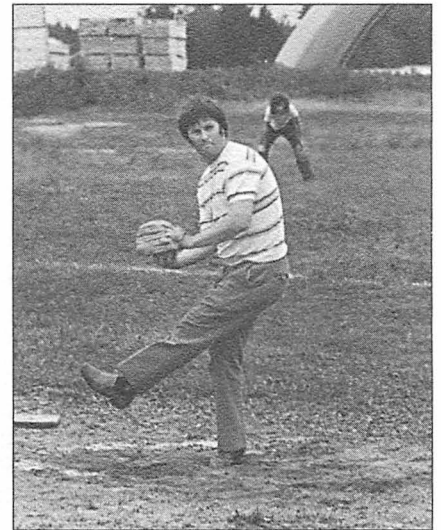




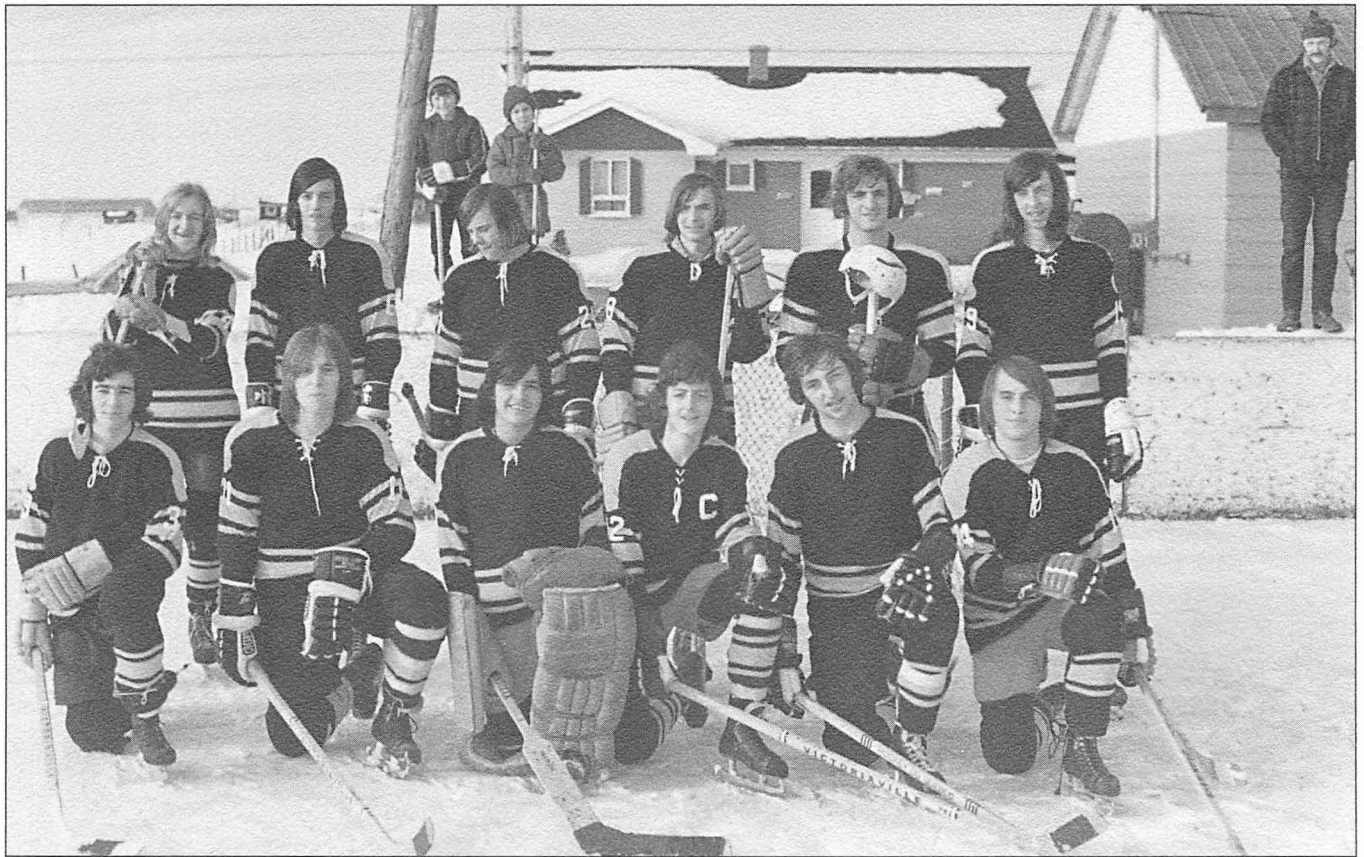
Susan Shallow devant le Ford de son père



Les enfants s'amuse. Michael, Bridget, Peter et Patricia Shallow devant leur maison, en 1946.

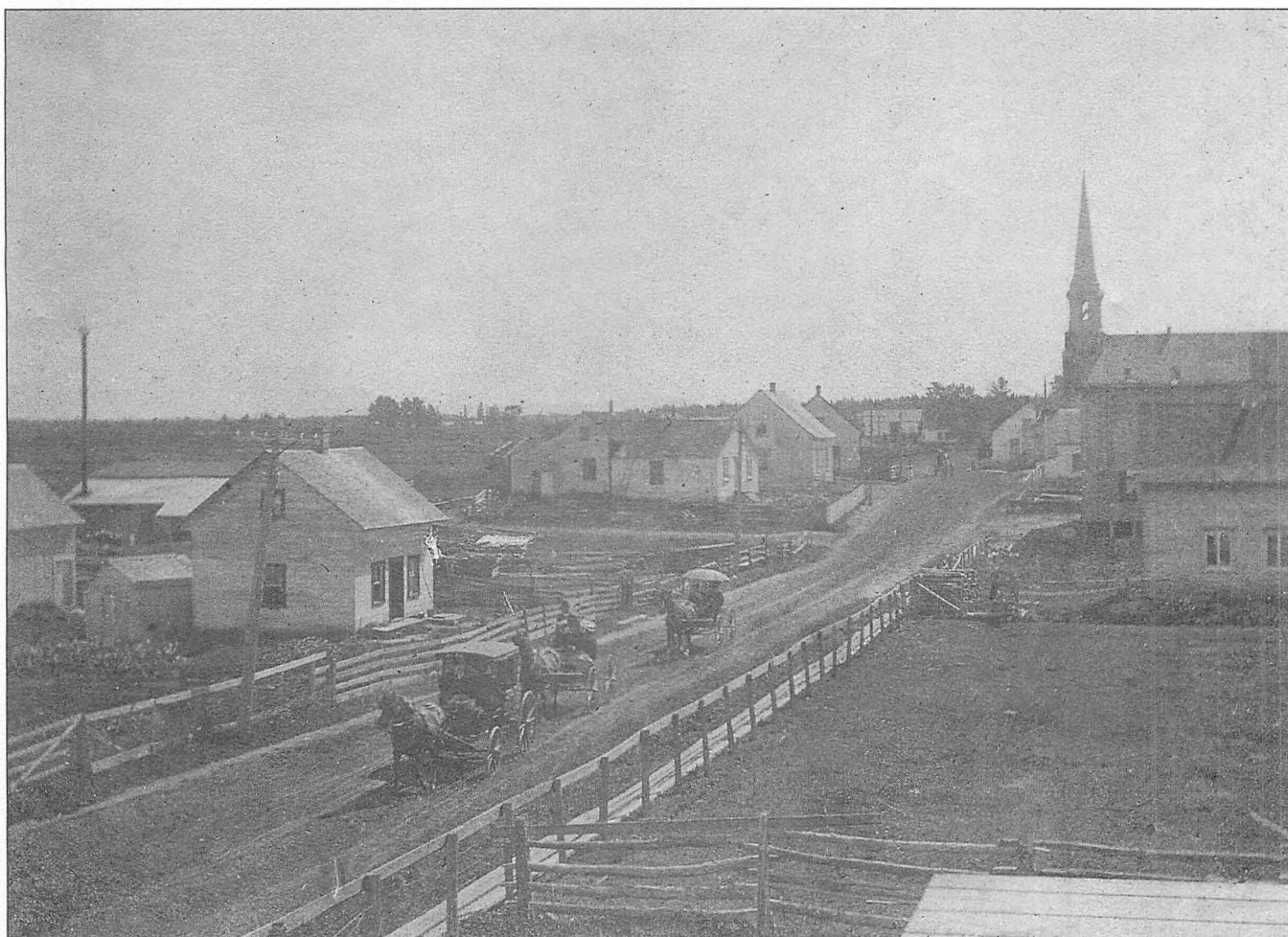


En juillet 1973, au terrain de balle situé à l'époque dans la cour de l'école Étienne-Chartier, Bertrand Montminy s'appête à lancer une prise. À l'arrière-plan, l'aréna en construction.



En mars 1973, sur la dernière patinoire extérieure, le club de hockey midget de Saint-Gilles. De g. à d., à l'arrière, Yvan Aubert, Vincent Montminy, Bertrand Aubert, Robert Lessard, Guy Lessard et René Bolduc; à l'avant, Gilles Montminy, Claude Bolduc, Gabriel Montminy, Réналd Montminy, Alain Aubert et Gaétan Montminy. À l'arrière-plan, Étienne et Jean-Charles Demers, ainsi que James Small.





Le village de Saint-Gilles au début des années 1900



Maison paternelle de la famille Jean-Baptiste Montminy et Alice Aubert, vers 1924



Un reposoir aménagé sur la galerie de la maison de Roméo Aubert



Maison appartenant autrefois à Félix Dubosq, aujourd'hui propriété d'Éric Aubert et Sonia Nadeau



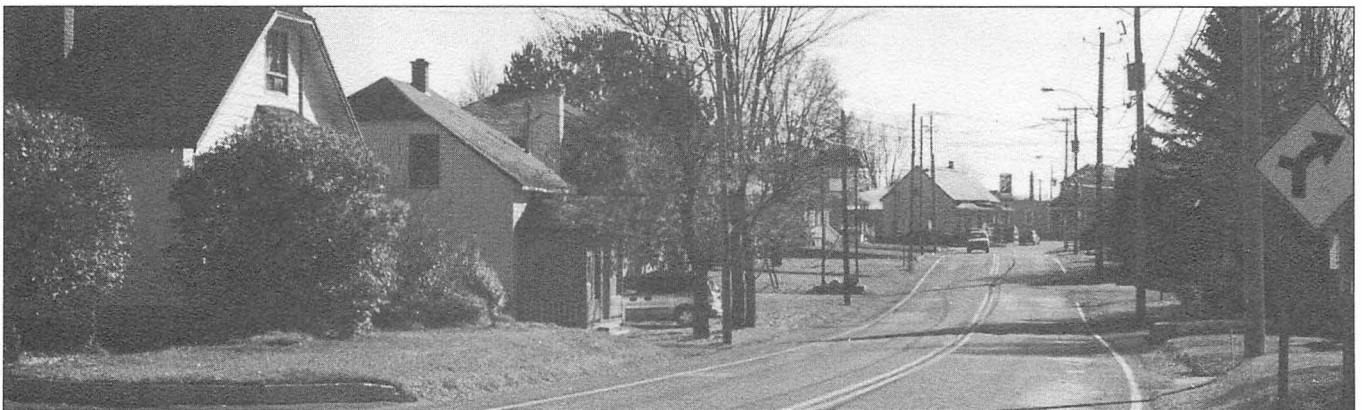
Le cœur du village de Saint-Gilles, le 9 août 1996



Sur la rue Principale, en octobre 2002

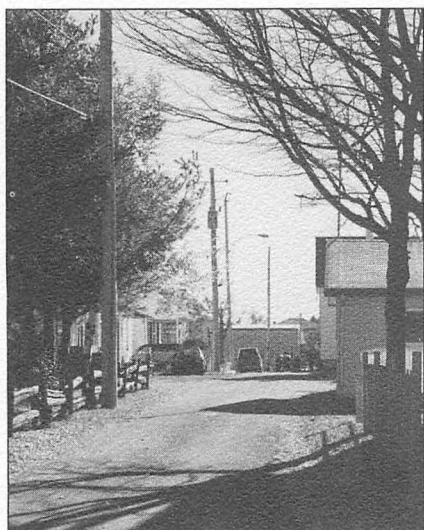


Sur la rue Principale, au centre du village, en octobre 2002



L'entrée nord du village, en octobre 2002





Rue du Cap, octobre 2002



Entrée sud du village, octobre 2002



Le bureau municipal et la Caisse populaire, rue O'Hurley, octobre 2002

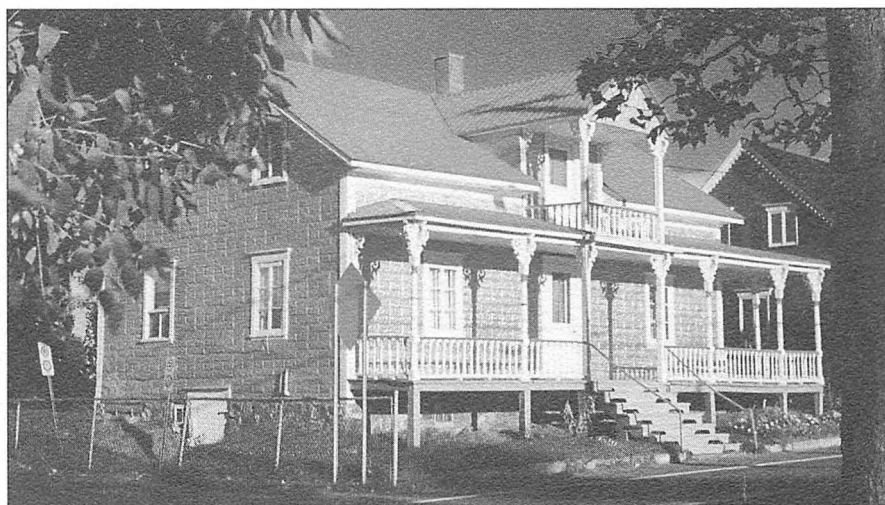


Rue Principale, octobre 2002

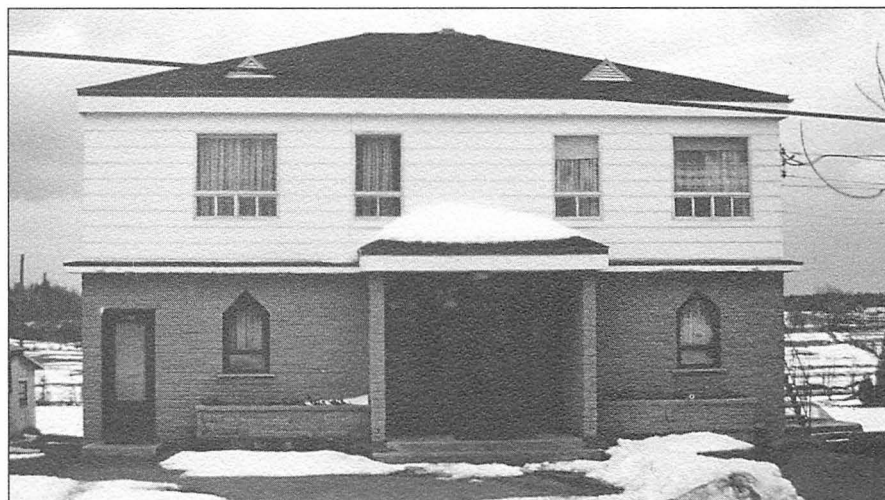




Rue Demers, octobre 2002



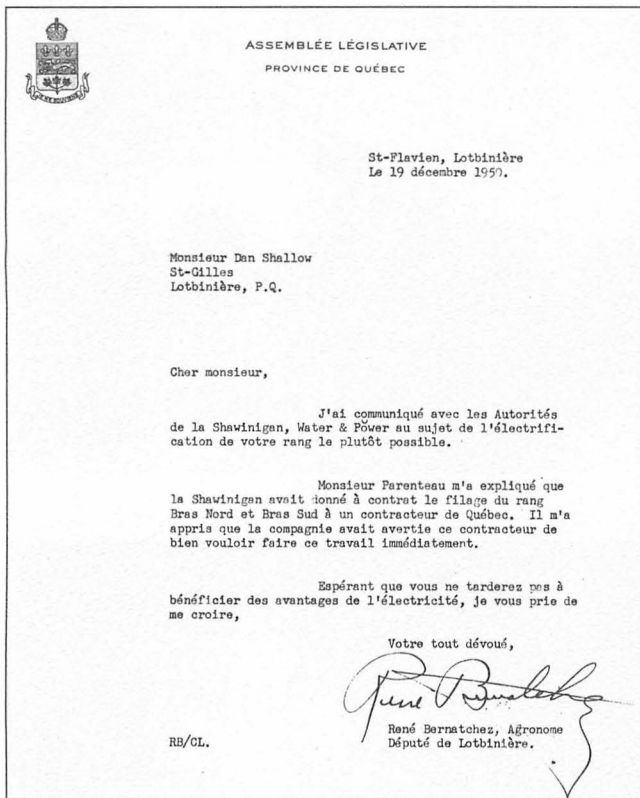
Maison de Gervaise Boutin



Le salon funéraire en 1977



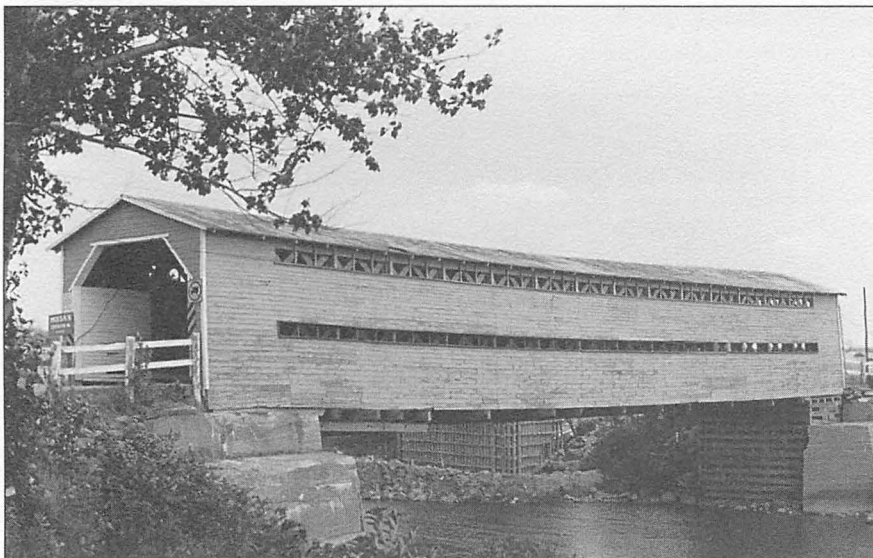
# Quelques événements



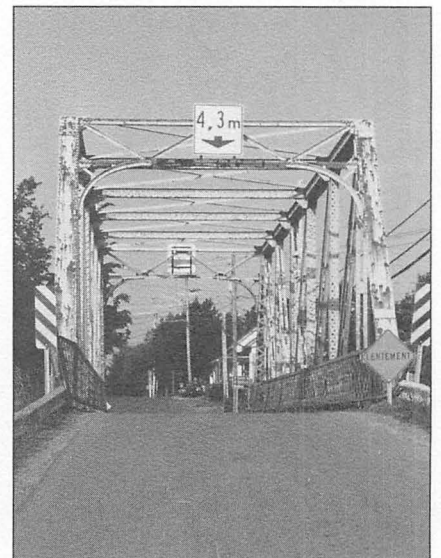
Préparatifs de démolition de la tour à eau



La tour à eau au sol



Le pont couvert menant à Place Lacasse, démolé en 1975. Sous le pont, on aperçoit la structure du nouveau pont.



Le pont Francoeur sur la rue Demers peu avant sa démolition



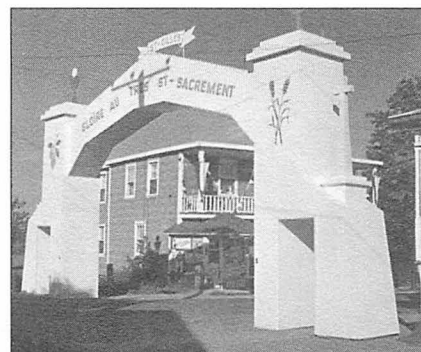
Tracteur de Roland Montminy, un Farmall Cub 1948, restauré par ses fils en 2002



Le Morris de Louis-Gilles Bolduc prêt pour une tournée électorale dans les villages du comté



Camionnette Mercury 1948 de Roméo Demers refaite à neuf par Richard Deblois



L'arche érigée sur la rue Principale à l'occasion du Congrès eucharistique en 1959, en face des magasins A.G. Montminy et Arthur Aubert



La Route 269, en face de chez Jean-Luc Marois, à Pointe Saint-Gilles, lors de la violente tempête du début avril 1975



Les travaux de creusage de la rivière Le Bras, en juillet 1970



Jocelyn Côté costumé  
en petit saint Jean-Baptiste,  
lors d'une parade  
de la Fête nationale du Québec,  
au milieu des années 1960



Yvan Aubert (à l'avant)  
et Régnald Montminy à l'œuvre  
sur la rivière Beauvillage  
pendant la course en canot.



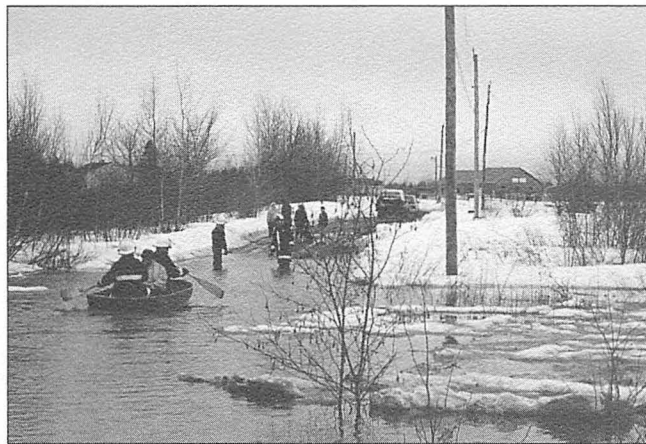
À l'avant, George Shallow  
et à l'arrière, Raymond Fortier,  
symbolisant les premiers découvreurs  
du territoire.



Louis Bilodeau, animateur de l'émission  
télévisée « Soirée canadienne »,  
recevant une plaque souvenir  
des mains de Bruno Fortier,  
en présence de Normand Bolduc,  
lors d'une soirée d'amateurs tenue  
à l'aréna et organisée par Les Canotiers  
de la rivière Beauvillage inc.



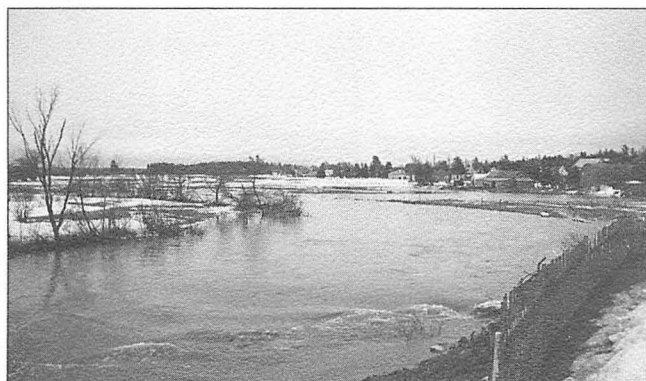
Le 27 juin 1986, après plusieurs jours de pluie, le pont temporaire, installé pendant la réfection du pont du rang Sainte-Anne, est emporté par le courant de la rivière Le Bras



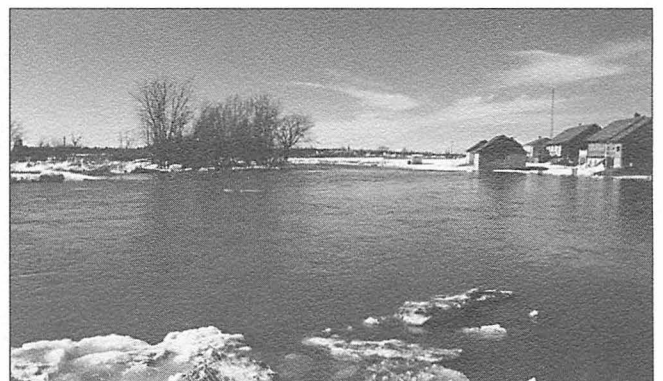
Au printemps 1989, la rivière Le Bras déborde, obligeant la Protection civile et les pompiers de Saint-Gilles à secourir en chaloupe quelques résidents de Place Bellevue



De g. à d., Michel Grondin et Jimmy Doherty, lors du débordement de la rivière Le Bras au printemps 1989

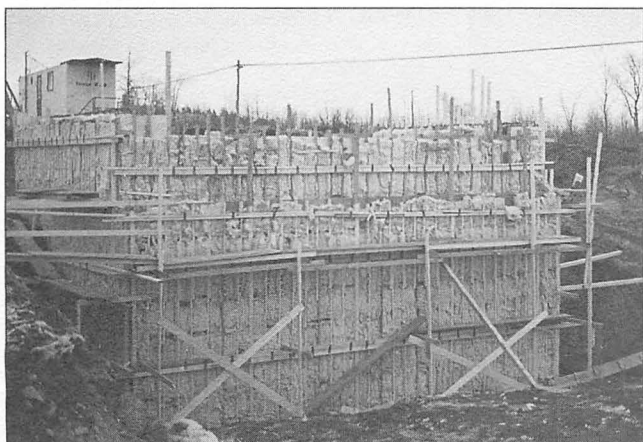


La rivière Beauvillage hors de son lit au printemps 1989



Les maisons de la rue de la Rivière, vues du pont Francoeur, à l'inondation du printemps 1989





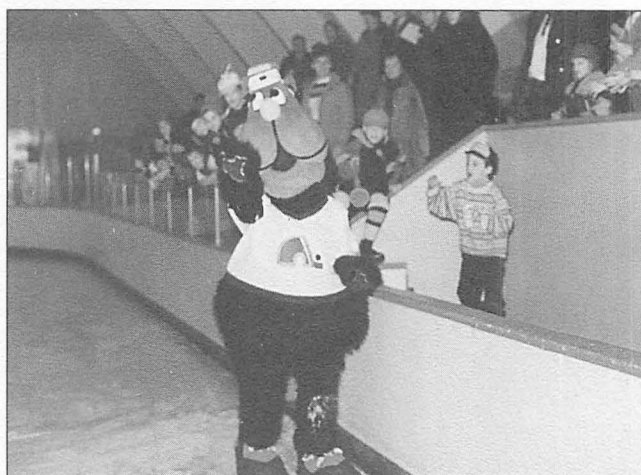
Travaux de construction du pont du rang Bras nord



Le pont Galipeau construit en 1930 dans le rang Bras nord est déplacé pour servir de pont temporaire pendant la construction du nouveau pont



Jean Perron, ex-entraîneur du club de hockey Canadien de Montréal, lors d'un match exhibition au Tournoi Élico au Centre récréatif de Saint-Gilles, en février 1990



Badaboum, mascotte de l'équipe de hockey les Nordiques de Québec, au Tournoi Élico, en février 1990



La Grande chevauchée des Médiévales de Québec lors de leur passage à Saint-Gilles en 1995



Un preux chevalier déclamant le message royal à l'intention des loyaux sujets de Saint-Gilles, en 1995



Les comédiens du Théâtre de la maintenance à l'occasion de la pièce jouée à l'aréna, en août 2000. De g. à d., à l'arrière, Julien Montminy, Patricia Aubert, Sonia Nadeau, Pauline Turmel, Bruno Montminy, Manon Bélanger; à l'avant, Conrad Routhier et Daniel Montminy.



Un groupe de patineur et patineuses du Club de patinage artistique de Saint-Gilles à l'occasion de la Revue sur glace de 1998. De g. à d., à l'arrière, Emmanuelle Aubert, Audrey Demers, Lisabelle Lemay, Geneviève Gourde, Marylène Blais, Anne Groleau, Valérie Côté, Valérie Blais, Gabrielle Montminy, Stéphanie Blaney, Nadia Brochu, Amélie Jacques, Méranie Chabot, Joannie Bélanger. À l'avant, Karine Gourde, Geneviève Lemay, Christina Chabot, Kevin Lavoie, Karine Boulanger et Amélie Bolduc



*Les fêtes populaires*



La fanfare de Thetford Mines devant l'église de Saint-Gilles, le 2 août 1942, lors des fêtes du centenaire de l'arrivée du premier curé résidant à Saint-Gilles

LES FÊTES DE 1942

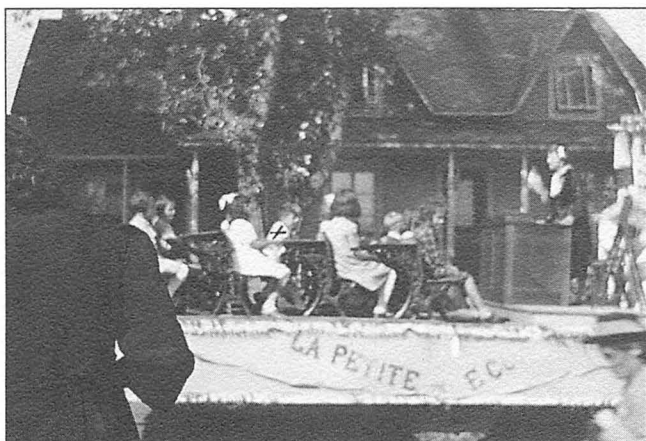
En 1942, prévoyant peut-être son départ prochain, l'abbé Joseph E. Bouchard ne voulut pas laisser passer, sans les souligner, les cent années de résidence d'un prêtre à Saint-Gilles, soit depuis 1843. Anticipant d'une année, il organisa, de concert avec les autorités municipales et scolaires, dont messieurs Raymond O'Hurley, maire, et Alfred Béland, président de la commission scolaire, la célébration du centenaire de l'arrivée du premier curé.

Le 2 août 1942, un dimanche, la fanfare de Thetford Mines vint donner un concert sur la place de l'église. Le lendemain eurent lieu les fêtes religieuses: messe solennelle chantée par le révérend Gédéon Montminy, curé de Sainte-Agathe, allié aux familles Montminy de Saint-Gilles. L'ancien curé Foy y fit un superbe sermon sur la paroisse, la famille et l'école.



Clovis Hamel et son épouse, Alexina Demers, lors de la parade du 2 août 1942





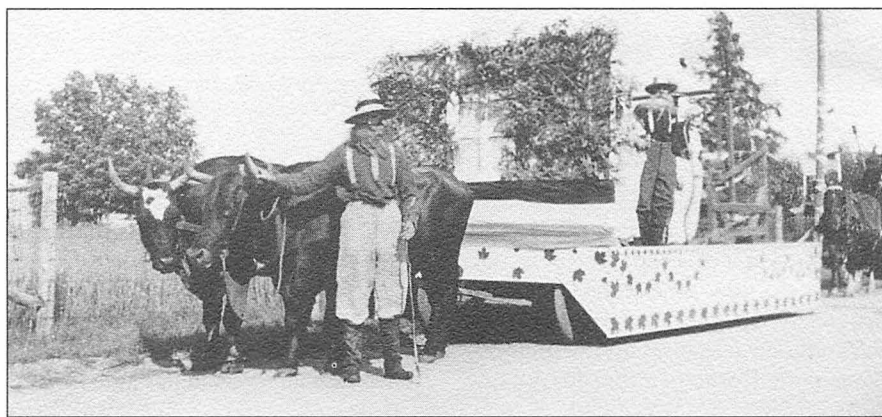
Char allégorique « La petite école », le 2 août 1942. L'institutrice est mademoiselle Marie-Anna Drouin



Char allégorique lors de la parade de 1942

Dans l'après-midi, une parade de chars allégoriques défila dans la rue. Il y avait en autres: Saint-Gilles dans sa grotte par monsieur Ovide Demers. On remarquait aussi les arts d'autrefois: la fileuse et la cardeuse, celle qui travaille au métier, les coupeurs de blé, faucille et javeleuse, la maîtresse d'école (M<sup>lle</sup> Marie-Anna Drouin), la Cour des commissaires, le mendiant d'autrefois, etc.

Vinrent ensuite des allocutions de circonstances par messieurs Ovide et Victor Demers, les révérends Montminy, Boyd et Deblois et le docteur



Valère Bolduc conduisant un attelage de bœufs tirant un char allégorique



Char allégorique du Cercle des Fermières « Arts domestiques d'antan »

Arthur Caux. Monsieur le curé Bouchard agissait comme maître de cérémonie.

À la veillée, sur la place de l'école (stationnement municipal d'aujourd'hui), une troupe de Québec, M. Beaupré, joua « L'amour pardonne » et le tout se termina par des danses populaires d'autrefois. La fête fut un grand succès.





Arrivée des duchesses et de leur intendant à la salle municipale, à l'occasion du couronnement de la reine du carnaval



Le banquet de la reine. De g. à d., Charlotte Demers, Raymond O'Hurley, Marcelle Béland, Micheline Aubert et Véronique Fortier

#### LE CARNAVAL D'HIVER

Vers la fin des années 1950 et le début des années 1960, l'Oeuvre des terrains de jeux de Saint-Gilles Inc. organisait un carnaval d'hiver. Ces fêtes étaient une activité de financement pour l'organisation des loisirs

pour les paroissiens et la jeunesse en particulier. Plusieurs activités hivernales avaient lieu pendant le carnaval.

Des duchesses avec intendant devaient vendre des billets pour un tirage et les chances d'être couronnée reine du carnaval augmentaient pro-

portionnellement avec le nombre de billets vendus. La soirée du couronnement de la reine avait lieu à la salle municipale qui, à l'époque, possédait une grande scène surélevée à son extrémité est. Cette soirée était grandiose. Les duchesses et leur inten-



Les duchesses et leur intendant. De g. à d., Marcelle Béland et Bruno Montminy, Micheline Aubert et Yvon Hamel, Véronique Fortier et Jacques Tremblay; le petit page est Jean Montminy



Les duchesses et leur intendant lors du Carnaval de 1959. De g. à d., Gemma Parent et Richard Roger, Patsy O'Hurley et Bruno Montminy, Claudette Goulet et Roland Grondin



Au carnaval de 1959, dans l'ordre habituel, on reconnaît Richard Grondin, la bouquetière Manon Montminy, Aline Marois Lepage, Gemma Parent et Richard Roger, Patsy O'Hurley et Bruno Montminy, Claudette Goulet et Roland Grondin, Micheline Aubert Paré, Yvon Hamel, le petit page Robert Roger, Marcelle Béland et Paul-Émile Méthot, curé.



Au carnaval de 1963, la bouquetière, Martine Demers Lessard, remet un présent à la nouvelle reine, Aline Dumont Martin.

dant arrivaient à la salle dans les plus belles voitures. Elles marchaient entre leurs fidèles sujets jusqu'à la scène, sous les applaudissements et les éclairs des caméras. Les décors de la scène étaient somptueux. On y aménageait un trône avec colonnes, la reine et les duchesses portaient de jolies robes de bal et les intendants le tuxedo. Soies, velours et brillants faisaient parties des costumes et des décors. La couronne était apportée sur un coussin de velours par un petit page accompagné d'une bouquetière portant une gerbe de fleurs. Un majordome supervisait le protocole et ouvrait la cérémonie en invitant les sujets à écouter: « Oyez, oyez... »

Lorsque la nouvelle reine était élue, il était de tradition que la reine sortante couronne elle-même la nouvelle reine. Suivait une soirée de réjouissances avec danse et musique populaire.

Ces soirées ont laissé d'impérissables souvenirs à ceux qui y ont participé.



Le couronnement de la reine, Tharsyle Côté.  
De g. à d., Bertrand Montminy, Jacques Tremblay, Claude Montminy, Fernande St-Hilaire Bolduc, Charles Montminy, Dermot O'Hurley, M<sup>me</sup> Fernand Labbé, André Danault, Fernand Labbé et Anita Delage





La parade du Festival des foins en juillet 1977



Roland Montminy conduisant son *Farmall* lors de la Parade des jeunes, dans la rue Martineau, à l'été 1982

### LE FESTIVAL DES FOINS

En avril 1976, l'idée de tenir un festival annuel, au début de juillet, est suggérée à la population de Saint-Gilles. Madame Thérèse Lemay Aubert est l'instigatrice de ce projet. Elle le soumet aux associations paroissiales et demande à tous ceux et celles qui seraient intéressés à l'organisation de ce festival de se rassembler. Peu à peu, l'idée fait son chemin. On nomme ce festival, le « Festival des foins ». On élabore un programme et on élit un conseil d'administration. Monsieur Normand Bolduc est élu président, madame Thérèse Lemay Aubert, vice-présidente, et madame Jacqueline Demers, secrétaire.

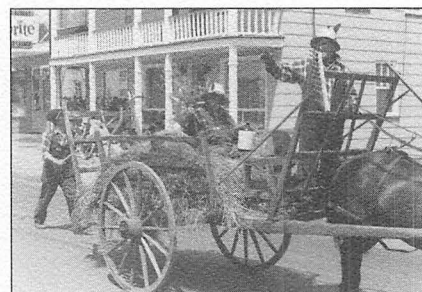
Le premier festival eut lieu les 2, 3



Le « docteur » George Shallow et son cheval Silver lors de la parade du 26 juin 1983



La foule attendant la parade du Festival des foins devant l'église de Saint-Gilles, en juillet 1977



Première parade du Festival des foins, en juillet 1976. Conduisant sa charrette à foin, Azarias Montminy et marchant derrière, son fils Bertrand



Une troupe de gigueurs à l'œuvre sur le char allégorique de la Menuiserie de Saint-Gilles lors de la parade du Festival des foins



Char allégorique du Cercle des Fermières

et 4 juillet 1976 et remporte un succès inespéré. La soirée disco du vendredi soir attire environ 1000 jeunes venus danser à l'aréna. Le lendemain, des olympiades réunissent les sportifs âgés de six à seize ans provenant de Saint-Gilles et des paroisses environnantes. Le samedi soir, les amateurs de musique canadienne et populaire emplissent l'aréna. Le dimanche, à 13h30, la parade dans les rues de Saint-Gilles par une magnifique journée d'été, sous le thème « Foins d'hier et foins d'aujourd'hui » attire une grande foule. Cette parade faisait découvrir la machinerie agricole ancienne et mo-

derne. Un spectacle équestre eut lieu par la suite en après-midi derrière l'aréna. Le dimanche soir, une grande soirée d'amateurs réunit à l'aréna chanteurs, gigueurs, joueurs de violon, d'accordéon et d'harmonica venus de la région, lesquels s'exécutent devant une assistance de 1200 spectateurs.

Le 15 juin 1977, l'organisme se constitue en corporation sous le nom de « Le Festival des Foins de St-Gilles Inc. »

Le succès de l'édition 1977 dépasse celui de l'édition 1976. Les recettes générées par l'organisme sont remises pour des projets communautaires,

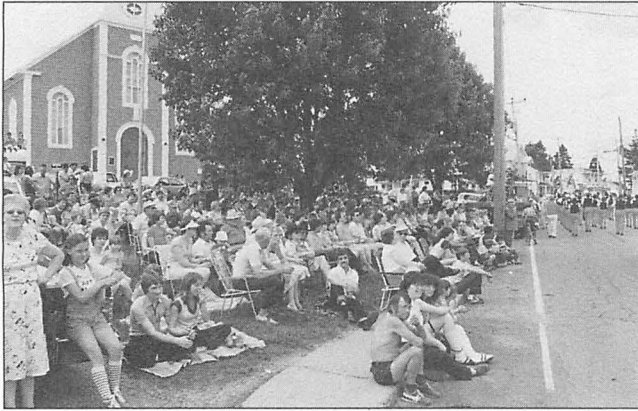


Le « révérend » Hugues Berthiaume se recueillant avant le départ de la parade, chez monsieur Jos Doherty



Soirée de danse à l'aréna pendant le Festival des foins





La foule devant l'église de Saint-Gilles



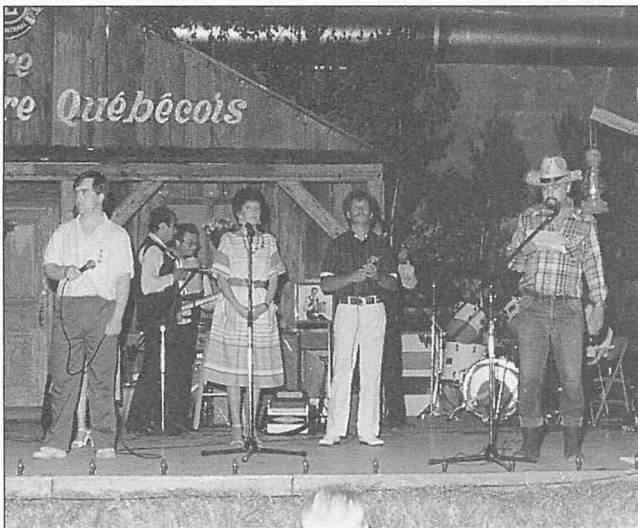
Monsieur Henri Marcoux, célèbre gigueur de Saint-Gilles, accompagné au violon par Paul-Émile Gosselin, aux claviers par Jean-Yves Gravel, à la guitare par Tom Small et à la batterie par Alain Bolduc



La troupe de danseurs « Les petits pieds de la Beaurivage » lors d'une soirée d'amateurs

notamment pour l'aréna, le hockey mineur et la Fabrique de Saint-Gilles.

Ce festival se poursuivait jusqu'au milieu des années 1980. Le programme fut varié au fil des ans. On y ajouta des tires de chevaux, de tracteurs et de VTT. Pendant la période d'activités, un air de fête s'emparait du village tout entier. Le festival était renommé notamment pour la beauté de ses parades et la grande qualité de ses soirées d'amateurs organisées principalement par messieurs Pierre Fortier et Michel Marcoux.



Lors de la soirée d'amateurs du Festival des foins, le maire Robert Samson s'adresse à l'assistance.



La chorale de la soirée d'amateurs. On reconnaît, entre autres, Gustave Grondin, animateur, France Baillargeon, Bruno Montminy, Adrienne Baillargeon et Rachelle Baillargeon.



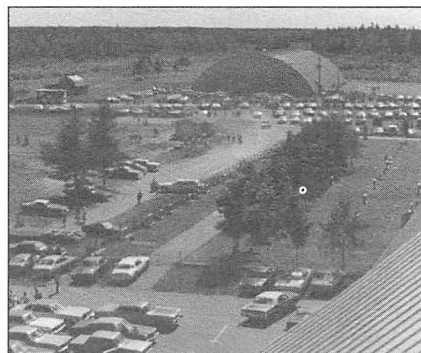
À l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire, la paroisse de Saint-Gilles participait à l'enregistrement de l'émission « Soirée Canadienne » dans les studios de Télé 7 à Sherbrooke, le 21 octobre 1978. Autour de la table et à l'avant-plan, de g. à d., Jeanne D'Arc Berthiaume, Albert Montminy, maire, J. Laval Dubreuil, curé, Bruno Fortier, organisateur, Normand Bolduc, président du 150e, Berthe Fournier, Louis Bilodeau, animateur, et les doyens, Anna Turgeon et Adélar Demers.

#### LES FETES DU 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE SAINT-GILLES

En 1978, divers organismes se réunirent pour fêter les 150 ans d'existence de la paroisse de Saint-Gilles, depuis son érection canonique en 1828. Participèrent à l'organisation, le Festival des foins de St-Gilles Inc., la Municipalité de Saint-Gilles, la

Fabrique de la paroisse de Saint-Gilles, le Club de l'Age d'or, les Femmes chrétiennes et le Cercle des Fermières, entre autres.

Les activités eurent lieu du 25 juin 1978 au 3 juillet 1978 et débutèrent le dimanche, 25 juin, par une messe pontificale, suivie d'une réception civique et d'un banquet à l'aréna, où furent



Vue de l'aréna après la parade du 150<sup>e</sup>, prise à partir du clocher de l'église



Après la messe du 150<sup>e</sup>, des gens en costumes d'époque. De g. à d., à l'avant, Antonio Montminy et son épouse, Alice Bernard, Philippe-Alphonse Martineau et son épouse, Germaine Landry, Albert Montminy, maire, et son épouse, Jeanne D'Arc Berthiaume, Aline Montminy et son époux, Paul Dumont, et Adrienne Drouin, organiste



En costumes d'époque, après la messe, Robert Fournier et son épouse, Blandine Hamel, sur le perron de l'église





Sur la scène de l'aréna, Jeanne D'Arc Berthiaume et monsieur le maire, Albert Montminy



Ouverture de la parade du 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Gilles, le 2 juillet 1978

conviés les dignitaires et toute la population des environs. En soirée, un bal d'époque fut tenu à l'aréna. Pendant la semaine du 26 juin, des activités sportives et des activités pour les aînés se déroulèrent à l'aréna. Le vendredi, 30 juin, une soirée disco rassemblait les jeunes à l'aréna. La journée du samedi fut consacrée aux écoliers et à la jeunesse. La journée se terminait par une soirée dansante à l'aréna.

Le dimanche, 2 juillet 1978, par un temps radieux, eurent lieu une messe

conclébrée par les prêtres de la paroisse et une splendide parade sur la rue Principale. Une foule immense s'était massée le long du parcours pour assister à l'événement. Après la parade, des spectacles de danseurs et un concours de traite de vache se déroulèrent à l'aréna. Les personnes présentes ont par la suite pris le repas sur place pour finalement assister en soirée à la très courue soirée régionale d'amateurs. Les festivités prirent fin par une messe souvenir célébrée le

3 juillet 1978 et par le dévoilement du monument commémoratif situé près du Sacré-Cœur, devant l'église de Saint-Gilles. Pendant toute la durée des festivités, une exposition d'artisanat, d'objets anciens, de photographies et de vieux documents fut organisée à l'école Étienne-Chartier.

Beaucoup de gens ont porté pendant ces fêtes de ravissants costumes d'époque, notamment les dames dont les robes longues retenaient l'attention par leurs couleurs et leur élégance.



Bouchon de circulation sur la rue Principale après la parade du 150<sup>e</sup>